**Ch1.Environnement et Développement Durable :**

**Chapitre 1 :**

**A. Notions de base**  
**Environnement:** La définition simplifiée du mot environnement correspond au cadre de vie, qu'il soit d'origine naturelle ou construit par l'homme. Il fournit de nombreuses ressources dont l'homme a besoin pour son existence et son bien-être, tout en étant simultanément une source de nuisance et d'inquiétude pour ce qui touche de près ou de loin à sa santé et à ses biens. Ceci concerne les pollutions d'origine diverses jusqu'aux  
cataclysmes climatiques. Autre définition de l’environnement de l'homme, annoncée dans la conférence de Stockholm sur l'environnement humain en 1972 est « l'ensemble des rapports parfois de nature conflictuelle qu'il entretient avec le milieu dans lequel il vit et qui nécessite des arbitrages au niveau de la société ».  
 **B.Développement:**

La notion du développement, telle qu'ont développé les économistes, tire son origine des sciences du vivant (le développement d'un organisme = évolution de l'état embryonnaire vers l'état adulte). La croissance, quant à elle, correspond, à un changement quantitatif (augmentation de la richesse d'un pays par exemple). Ces deux  
phénomènes ne sont pas nécessairement liés. Il est possible d'observer une croissance  
économique sans développement réel de la société concernée et vice versa.  
 A la conférence de Rio en 1992, le développement a été présenté comme un ensemble de mesures techniques (utilisation des connaissances scientifiques, croissance de la productivité, identification des échanges internationaux, amélioration de la santé, éducation, réduction de la pauvreté qui implique aussi une croissance économique). Il est utile de rappeler que de nos jours, le développement économique est assimilé à la  
croissance et que le développement économique n'est pas nécessairement le moteur du développement humain.

**C.Progrès:**

Au 18ième siècle, les philosophes de l'ère de la Lumière  (de 1715 à 1789) , considèrent le progrès  
technique comme accompagnant de développement des connaissances scientifiques. C'était le meilleur moyen de lutter contre le froid, la misère et la faim. Il assurait ainsi le progrès économique. Ainsi donc, le progrès social, politique et moral étaient garantis par le progrès économique.Avec le triomphe du communisme en URSS, c'est à dire au 20ième siècle, la science ainsi que la technologie a été glorifiée afin d'assurer le bien être social. Ce qui se passe actuellement est totalement différent. En effet, le temps du scientisme est en partie révolu et le culte du progrès est controversé. La facette humaine du progrès  
qui correspondait à celui du progrès social, politique et moral, ne découle pas forcément  
des avancées technologiques et scientifiques. Le monde d'aujourd'hui est plus injuste,  
plus violent et plus individualiste.

**D. Comment l’homme a modifié son environnement ?**  
Après avoir domestiqué le feu, les hommes ont commencé à modifier leur environnement et ce, en favorisant la production de certains végétaux utiles, en exterminant les animaux venimeux et dangereux et en allumant des incendies pour défraîchir et ouvrir des espaces. Nous pouvons citer à titre d’exemple, les aborigènes qui  
ont éradiqué القضاء عليها une grande partie de la forêt causant ainsi la raréfaction الفراغ de certaines  
espèces animales et végétales.

**E. La transition agricole**  
L’agriculture et l’élevage sont apparus (indépendamment) au Moyen – orient, en Chine et en Amérique centrale, il y a de cela environ 10.000 ans. Une apparition progressive et simultanée à l’évolution de la chasse. L’activité de chasse a causé la disparition de plusieurs autres espèces animales. L’agriculture a connu une grande expansion, alimentée par de nouvelles découvertes alimentaires qui ont aidé à améliorer les conditions de vie et donc à prolonger la durée de vie des êtres vivants et à favoriser une croissance démographique démesurée .

**Mammouth Rhinocéros laineux**  
Animaux éliminés pendant la période de glaciation Il est difficile de juger que l’homme est le seul « exterminateur » de certaines espèces animales et végétales puisqu’il est né en Afrique et c’est le seul continent qui a su garder sa faune.  
**F. Transition industrielle**  
Autres que les effets de l’agriculture sur la faune et la flore, l’apparition de forge, de verrerie, de constructions navales, de tanneries,... a contribué à défraichir les forêts et à polluer les rivières. Ceci a concerné une partie limitée de l’Europe, puis ça s’est généralisé à une grande partie du monde. La progression des effectifs de l’humanité s’est accompagnée d’un synchronisme quasi-parfait de notre entrée dans une société, dont l’activité industrielle est basée sur l’exploitation des énergies fossiles dites ressources non renouvelables4. Ces dernières (charbon, pétrole et gaz naturel) ont favorisé l’expansion du progrès technologique.

**G. La démographie,**   
Après une longue période de faible croissance démographique5 ***La croissance démographique serait-elle responsable de la pauvreté, de l’instabilité*** ***sociale, des crises écologiques, etc. ?***  
**Croissance démographique de l’humanité.** Depuis l’apparition de l’agriculture l’expansion démographique implique plus d’individus à nourrir et donc plus d’espace à cultiver. Ce fait implique forcément une grande exploitation des ressources naturelles physique (eau, sol, etc.) ou de ressources vivantes (poissons marins, têtes bovines, ovines, etc.)  
La croissance démographique est non homogène. En effet, six pays totalisent  
actuellement la moitié de la croissance annuelle. Il s’agit de, l’Inde, la Chine, le Pakistan,le Nigeria, le Bangladesh et L’Indonésie. Les nations développées totalisent une population stable de 1,2 milliard d’individus. Dans certains pays développés, (Japon,Allemagne, Italie, etc.) la population a même baissé. La population européenne est passée de 2 à 23 millions d’individus entre -4000 et -2000 ans avant notre ère.La problématique démographique est traitée par les politiciens avec beaucoup de  
réserves. En effet, réduire les naissances concerne en premier lieu les pays en développement. Elles constituent néanmoins une force de travail et une assurance sur l’avenir. Si les pays du nord accusent l’explosion démographique des pays du sud d’être une des causes majeures de la dégradation de l’environnement. Ces derniers affirment en retour que les problèmes écologiques proviennent essentiellement des modes de développement adoptés par les pays industrialisés.  
Par convention, on dira que tout dépend du projet social adopté (les choix prioritaires en matière de développement économique et social), c’est ainsi que notre démographie conditionnera l’ampleur de l’impact de nos activités sur la biosphère .

**II-Développement Durable :**

**1.Définition courte et simple du développement durable**

Le développement durable est l’idée que les sociétés humaines doivent vivre et répondre à leurs besoins sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins.

Concrètement, le développement durable est une façon d’organiser la société de manière à lui permettre d’exister sur le long terme. Cela implique de prendre en compte à la fois les impératifs présents mais aussi ceux du futur, comme la préservation de l’environnement et des ressources naturelles ou l’équité sociale et économique.

La définition « officielle » du développement durable a été élaborée pour la première fois dans le [Rapport Brundtland](https://www.diplomatie.gouv.fr/sites/odyssee-developpement-durable/files/5/rapport_brundtland.pdf) en 1987. Ce rapport était la synthèse issue de la première commission mondiale sur l’environnement et le développement de l’ONU.

Le **rapport Brundtland** est le nom communément donné à une publication, officiellement intitulée ***Notre avenir à tous*** (*Our Common Future*), rédigée en [1987](https://fr.wikipedia.org/wiki/1987) par la Commission mondiale sur l’environnement et le développement de l'[Organisation des Nations unies](https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_des_Nations_unies), présidée par la Norvégienne [Gro Harlem Brundtland](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gro_Harlem_Brundtland). Utilisé comme base au [Sommet de la Terre](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conf%C3%A9rence_des_Nations_unies_sur_l%E2%80%99environnement_et_le_d%C3%A9veloppement) de [1992](https://fr.wikipedia.org/wiki/1992), ce rapport utilise pour la première fois l'expression de *« sustainable development »*, traduit en [français](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ais) par « [développement durable](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9veloppement_durable) », et il lui donne une définition :

**2-Les 3 piliers du développement durable**

Contrairement au développement économique, le développement durable est un développement qui prend en compte trois dimensions : économique, environnementale et sociale. Les trois piliers du développement durable qui sont traditionnellement utilisés pour le définir sont donc : l’économie, le social et l’environnement. La particularité du développement durable est de se situer au carrefour de ces 3 piliers.

**3-Quand est apparu le développement durable ?**

Le mot de développement durable apparaît au début des années 1970 et 1980 dans des écrits scientifiques. Au niveau international, on commence à parler de développement durable pour la première fois dans les rapports des Congrès de l’UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature

Plusieurs crises écologiques et sociales vont avoir lieu dans le monde et vont faire prendre conscience qu’il faut un modèle plus durable.

Voici quelques exemples des crises économiques et sociales qui ont secoué le monde au XXème siècle :

1907 : crise bancaire américaine

1923 : crise de l’hyperinflation américaine

1982 : choc de la dette des pays en développement

Et quelques exemples de crises écologiques

1986 : catastrophe nucléaire de Tchernobyl

Mais aussi : le [réchauffement climatique](https://e-rse.net/definitions/definition-rechauffement-climatique/), la pollution de l’air, la question de la couche d’ozone, la disparition de la biodiversité….

**4-Comment le développement durable a pris de l’importance ?**

Si le développement durable était une idée relativement peu connue jusqu’à la seconde moitié du 20ème siècle, elle a rapidement pris de l’importance face à la multiplication de ces crises écologiques et de leurs conséquences sur les sociétés humaines. Au fur et à mesure de l’avancée des connaissances scientifiques sur des enjeux comme la couche d’ozone, le réchauffement climatique ou la disparition de la biodiversité, la communauté internationale a pris conscience de la nécessité de trouver un modèle économique susceptible de permettre d’assurer nos besoins sans détruire notre [écosystème](https://e-rse.net/definitions/ecosysteme-definition-enjeux/).

La définition d’un développement plus durable, l’écologie, l’alter mondialisme et la prise en compte internationale

A partir de là, un mouvement de plus en plus international se met en place pour dénoncer les dérives de la société de consommation, de l’industrie et de l’économie internationale. Les représentants de ce mouvement sont notamment les altermondialistes, les écologistes, les tiermondistes… Face à la multiplication des catastrophes écologiques et sociales, de plus en plus d’individus et de citoyens internationaux réclament la prise en compte de l’environnement et de la justice sociale par les gouvernements.

La prise en compte internationale du développement durable

Progressivement, les autorités publiques vont donc inscrire ces problématiques dans leur agenda politique, notamment avec :

2000 : création du Ministère de l’Aménagement du Territoire et de l’Environnement en Algérie

1972 : premier Sommet de la Terre à Stockholm

1974 : premier candidat écologiste à la Présidence de la République en France (Hervé Dumont)

1987 : Commission Mondiale sur l’Environnement et le Développement de l’ONU et publication du Rapport Brundtland sur le développement durable.

1982 : Deuxième Sommet de la Terre à Nairobi

1992 : Sommet de la Terre à Rio

2002 : Sommet de la Terre à Johanesburg

2012 : Sommet de la Terre Rio +20

**5-La définition du développement durable du rapport Brundtland**

La Commission Mondiale sur l’Environnement et le Développement de l’ONU débute en 1983. Le contexte international est de plus en plus agité à propos des questions de justice sociale et d’environnement. 11 ans après le Sommet de la Terre de Stockholm, les choses n’ont pas beaucoup évolué.

La Commission publie son rapport, intitulé Notre Avenir à Tous (Our Common Future). C’est la première fois que le terme développement durable est officiellement utilisé par une institution internationale. Voici la définition qui en est donnée dans le rapport :

L’idée du développement durable selon la définition donnée par le Rapport Brundtland, c’est qu’il est possible de trouver un modèle économique qui concilie croissance des marchés et de la production, avec le respect des limites naturelles et des droits de l’homme. Si au départ, le rapport Brundtland n’a pas eu un écho médiatique très important, le terme a fini par se répandre au fur et à mesure des divers Conférences internationales sur l’environnement ou sur le climat. La prise de conscience citoyenne du problème écologique a contribué à en faire un sujet « à la mode » et donc à développer le mot.

**6-Évolutions de la définition du développement durable**

Développement durable ou soutenable ?

Il existe une polémique sur l’adjectif « durable » dans développement durable. En Anglais (langue originale du rapport Brundtland), le terme utilisé est « sustanable development », qui pourrait se traduire par « développement soutenable

**7-Définition du développement durable :**

À l’origine, le développement durable est un développement qui respecte à la fois les besoins économiques, les besoins sociaux et l’environnement. En particulier, le développement durable s’accompagne désormais souvent d’une réflexion sur l’échelle géographique : ce qui est un développement durable à l’échelle locale peut ne pas l’être à l’échelle mondiale et inversement. D’autre part, la définition du développement durable prend également de plus en plus souvent une dimension politique (quel système permet la meilleure liberté politique ?) ainsi qu’une dimension éthique et morale.

Le terme « développement durable » porte donc en lui cette connotation, et surtout il dénote un impensé d’autres formes de vie que celles établies par la société capitaliste occidentale.

Les penseurs de la décroissance remettent également en cause la notion de développement durable, dans le sens où celle-ci est souvent associée à la croissance économique. En effet, la définition du développement durable comprend une dimension de développement (de croissance) économique. Or pour les penseurs de la décroissance, la croissance économique ne peut pas en soit être un phénomène durable. En effet, comment peut-on espérer une croissance durable (donc infinie) dans un monde où les ressources ne sont pas illimitées ? Comment produire toujours plus sur une planète limitée ? Voilà autant de raisons de questionner la définition du développement durable.

Le développement durable : exemples pratiques

Aujourd’hui, la pensée du développement durable commence à se traduire dans la réalité par des changements de pratiques. Il existe donc de nombreux exemples d’actions ou de mises en pratique qui peuvent correspondre à la définition du développement durable.

De nombreux pays sont aujourd’hui en train de prendre conscience que s’ils veulent exister et se développer sur le long terme, ils doivent préserver leurs espaces naturels, leurs ressources, mais également mettre fonder une société plus juste et plus égalitaire.

**8-La**[**transition énergétique**](https://e-rse.net/definitions/transition-energetique-definition-enjeux/), qui vise à transformer la manière dont nous produisons de l’énergie pour la rendre plus durable, notamment en utilisant les énergies renouvelables

La politique de protection de la [biodiversité](https://e-rse.net/definitions/biodiversite-definition-etat-protection/), qui vise à protéger certaines espèces et certains espaces afin d’éviter la disparition d’espèces menacées par exemple

La politique d’[économie circulaire](https://e-rse.net/definitions/economie-circulaire-definition-enjeux-et-mise-en-oeuvre/), qui vise à maximiser le recyclage des matériaux et à optimiser l’utilisation des ressources, tout en limitant les déchets.

Le grand plan de rénovation des logements et d’[efficacité énergétiqu](https://e-rse.net/definitions/efficacite-energetique-definition-et-champs-dapplication/)e qui vise à mieux isoler les logements afin de réduire nos consommations énergétiques

Les différents plans de régulation de l’usage des pesticides et des substances chimiques, qui ont pour objectif de réduire les pollutions ou les phénomènes comme l’[acidification des océans](https://e-rse.net/definitions/acidification-oceans-definition-consequences-solutions/).

Pour plus d’informations voir :

9-[**Quelle politique pour lutter contre le réchauffement climatique ?**](https://e-rse.net/mesures-politiques-lutte-rechauffement-climatique-271020/)

Il existe par exemple des lois qui obligent les entreprises à mesurer leurs impacts environnementaux et à les rendre publics, ce qui les incite à adopter des pratiques plus écologiques.

Ainsi, beaucoup d’entreprises doivent gérer leurs productions en fonction des principes du développement durable, afin d’améliorer leur impact sur la planète, sur l’économie et sur la société. Mais c’est aussi le cas des institutions publiques et de tous les autres acteurs.

Généralement, on regroupe ces pratiques « durables » dans l’entreprise sous le terme [RSE, ou responsabilité sociale de l’entreprise](https://e-rse.net/definitions/rse-definition/). Concrètement, il peut s’agir de choisir les [énergies renouvelables](https://e-rse.net/definitions/energies-renouvelables-definition/) ou de pratiquer l’[efficacité énergétique](https://e-rse.net/definitions/efficacite-energetique-definition-et-champs-dapplication/), de diminuer ses émissions de gaz à effet de serre et son [Bilan Carbone](https://e-rse.net/definitions/definition-bilan-carbone/), de pratiquer l’[éco-conception](https://e-rse.net/definitions/eco-conception-definition/) ou encore de prendre des mesures pour moins affecter la [biodiversité](https://e-rse.net/definitions/biodiversite-definition-etat-protection/) et les [écosystèmes](https://e-rse.net/definitions/ecosysteme-definition-enjeux/).

Développement durable et l’exemple de la consommation responsable

Pour les consommateurs, un exemple de traduction du développement durable en action est la consommation responsable. En résumé, il s’agit d’adopter des comportements plus écologiques et plus solidaires au quotidien, de mieux vivre et de mieux consommer pour limiter ses impacts sur l’environnement.

Pour plus d’informations,